

Bonnes nouvelles

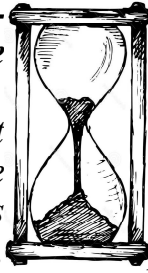
Cette année encore, les cadeaux de Noël, faudra aller se les chercher !

Dans le syndicat CGT, on se disait qu'il ne fallait pas partir en vacances sans réussir la dernière action de l'année.

En effet, nous avons toutes et tous intérêt à ce que le débrayage du jeudi 21 fonctionne bien, que nous soyons un peu plus nombreux que les dernières fois pour que Ford se rende compte que nous n'allons pas nous laisser faire, que nous n'allons pas attendre sans rien dire que l'usine soit liquidée.

L'attitude des dirigeants de Ford est inadmissible. Ce silence, cette absence d'explication, ce refus de rendre des comptes sur les recherches éventuelles, sur l'avancée ou pas des études... tout cela est incroyablement incorrect et inacceptable.

Ford veut tout, à la fois réduire les coûts, désorganiser la production, flexibiliser et précariser, faire subir des conditions de travail dégradées, user son personnel et en même temps ne s'engager sur rien, ne rien promettre. Juste « travaillez, attendez et taisez-vous ».



C'est ça que veulent les dirigeants ? Que nous produisons les quelques DCT, carters Fox, 6F35 qu'il reste à faire, jusqu'aux derniers ? Que nous traitons les derniers pignons que GFT veut bien nous laisser jusqu'à la fin ? Que nos cadres et nos contremaîtres nous fassent travailler jusqu'au bout, bien sagement ? C'est ça le programme ?

Sommes-nous à ce point des pions, juste des bras pour se faire exploiter en silence ? Nous n'aurions donc pas de cerveau pour réfléchir, pas de bouche pour exprimer notre ras le bol, pas de jambes pour manifester notre refus de subir les entourloupes ? Non on a tout ce qu'il faut !

Le temps s'écoule dangereusement et nous risquons arriver au pied du mur... comme des cons. Et oui cela nous pend au nez. Et nous pourrions avoir beaucoup de temps pour le regretter. Alors réagissons. Tous les syndicats disent qu'il y a urgence mais seule la CGT essaie de se donner les moyens d'agir. Faisons du 21, le déclic, le début de la remobilisation.

JUSTICE : FORD FAIT APPEL

Sans surprise, Ford fait appel de la décision de justice la condamnant à respecter son engagement des 1000 emplois. Comme pour bien confirmer ses bonnes intentions concernant l'emploi dans l'usine pour les mois qui viennent. L'affaire continue donc mais on ne lâche toujours pas.

RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT DE RÉGION

La rencontre du 15 décembre a sûrement été utile. Nous sentons bien que les choses se précisent, qu'il y a une prise de conscience du danger. Il y a aussi une perte de confiance de la part des élus dans Ford qui a trop baratiné, trop manipulé à l'image de l'accord de mai 2013 avec de l'argent public distribué sans les emplois en retour.

Durant cette rencontre, il a été question de trouver les moyens pour mettre la pression sur Ford, de voir comment les collectivités territoriales, dont la Région, peuvent agir, peuvent aider à bousculer le calendrier, peuvent saisir le gouvernement... à la fois pour peser dans une décision rapide de Ford pour apporter une nouvelle boîte de vitesse mais aussi en travaillant sur le long terme avec le développement de l'électrique.



ET RENCONTRE AVEC ... LE NOUVEAU PRÉFET

L'intersyndicale continue sa tournée des pouvoirs publics. Après l'ancien Préfet parti vers d'autres horizons, voici donc le nouveau qui va nous recevoir ce vendredi 22 décembre à 9h30.

En plus de faire connaissance, il sera question pour nous de préciser que nous sommes dans une extrême urgence et qu'il est nécessaire de s'assurer que le Comité de Suivi prévu en janvier se tienne effectivement.

AVENIR USINE : LES PRISES DE POSITIONS SE MULTIPLIENT !

Il semblerait que, ces derniers jours, les prises de positions publiques se multiplient et se précisent.

Nous ne parlons pas du courrier de la CFE-CGC adressé aux pouvoirs publics, dans lequel les cadres expriment assez clairement leurs craintes et dénoncent même les mensonges de Ford, alertant sur les « fortes probabilité de fermeture de notre usine ». Comme ça c'est dit. Mais cela ne va pas jusqu'à se joindre à nous pour la prochaine action du 21 décembre.

Nous ne parlons pas non plus du tract CFDT distribué cette semaine qui alerte aussi et qui précise que tout est possible y compris une fermeture « probable » de l'usine entre autre scénario dangereux. Cela justifie même que les « salariés se manifestent pour défendre nos emplois ». Mais cela ne va pas non plus jusqu'à se joindre à l'action du 21 décembre.

Par prises de positions publiques, nous voulions parler de celle du nouveau Préfet (qui nous reçoit ce vendredi) qui reconnaît que le dossier Ford est un des problèmes à gérer en ce début 2018, qu'il organisera bien un Comité de Suivi en janvier, qu'il y a l'espoir de l'arrivée d'une nouvelle transmission mais que pour

assurer l'avenir sur le long terme, il y a un travail plus profond sur les perspectives industrielles. En tout cas, il affirme une ambition pour la suite.

Et puis nous parlons des courriers de A. Juppé adressés au 1^{er} ministre et au ministre de l'économie qu'il connaît bien. Le maire de Bordeaux affirme qu'il est « capital que l'Etat, au plus haut niveau, se saisisse du dossier, compte tenu de l'importance économique et sociale que revêt l'avenir de FAI pour la métropole bordelaise »... et au-delà, rajouterions-nous.

Nous sommes d'accord avec A. Juppé, avec le Préfet, avec nos collègues de la CFDT, de la CFE-CGC. Reste à agir tous ensemble, à faire cause commune, à mettre en place un plan d'action, liant salariés et pouvoirs publics pour mettre la pression sur la multinationale Ford, pour enfin la pousser à prendre la décision de maintenir l'usine en activité pour des années encore.

Les pouvoirs publics semblent prendre (enfin) conscience que Ford « roule » tout le monde dans la farine et mène l'usine à la catastrophe. Changer la donne, c'est possible, à nous d'agir pour cela.



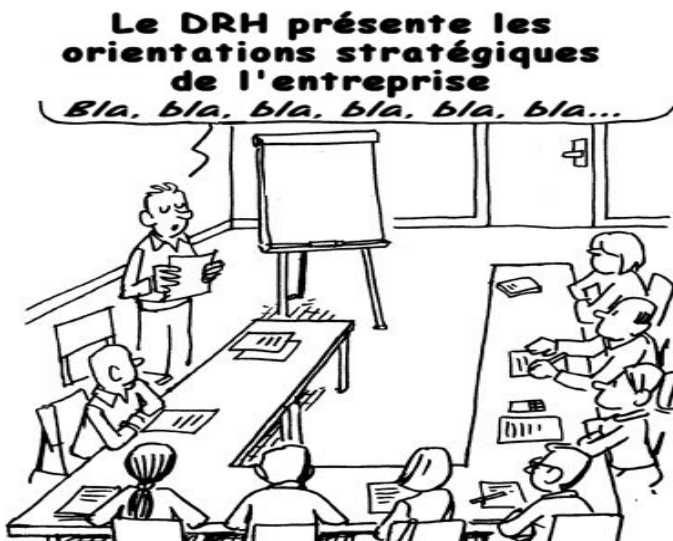
IDÉES DE CADEAUX POUR « NOËL »

Voici pour bien finir l'année, quelques idées de livres à offrir ou à même s'offrir car il n'y a pas que la nourriture dans l'assiette qui compte, il est aussi important de pouvoir s'aérer la tête :

« LE JOUR D'AVANT » DE SORJ CHALANDON : un roman qui parle d'un accident mortel réel, l'explosion qui tua 43 mineurs en 1974 dans le nord de la France. 40 ans après, le frère d'un des mineurs tués veut se venger. Humain, touchant, sur la dignité, sur l'injustice sociale, sur les traces indélébiles que laisse la brutalité de l'exploitation capitaliste.

« RUE MONSIEUR-LE-PRINCE » DE DIDIER CASTINO : un roman qui lui aussi raconte un drame, celui de la mort de Malik Oussekiné, tué par des policiers à Paris, en 1986, en marge d'une manifestation étudiante. Une dénonciation de la violence répressive, du racisme dans la police, de l'injustice que subissent les jeunes essentiellement dans les quartiers populaires, un hommage à tous ceux tués au fil des années par la police comme Adama Traore en 2016.

« PETIT PAYS » DE GAËL FAYE (existe en format poche) : Un enfant de 12-14 ans raconte sa vie, parle de sa famille, de son quartier au Burundi en Afrique, dans les années 1990, juste avant le génocide des Tutsi au Rwanda, pays voisin (en avril-juillet 1994). Dur évidemment mais émouvant et chaleureux, en mémoire d'un drame dont les responsables n'ont toujours pas été jugés et condamnés, avec la complicité, la responsabilité de l'Etat français. La lutte pour la vérité et la justice continue.



MOBILISATION CE JEUDI 21 DÉCEMBRE

Nous espérons deux choses pour cette action : d'abord que nous soyons nombreux à nous rassembler devant les portillons en débrayant ou en venant en dehors des heures de travail.

Ensuite que le temps ne soit pas trop froid ni trop humide car nous prévoyons un vrai « barbecue de Noël » avec des saucisses et merguez de Noël, avec du fromage et des fruits de Noël, avec le sapin et la déco qui va bien, enfin avec le brasero car c'est quand même le premier jour de l'hiver.

La situation de l'usine est mauvaise mais ce n'est pas une raison pour déprimer. L'année 2018 s'annonce animée alors autant commencer à faire la fête, nous sommes en plein dans la période.

**ALORS TOUS ENSEMBLE CE JEUDI 21 DÉCEMBRE
RENDEZ-VOUS À 12H00 DEVANT LES PORTILLONS**